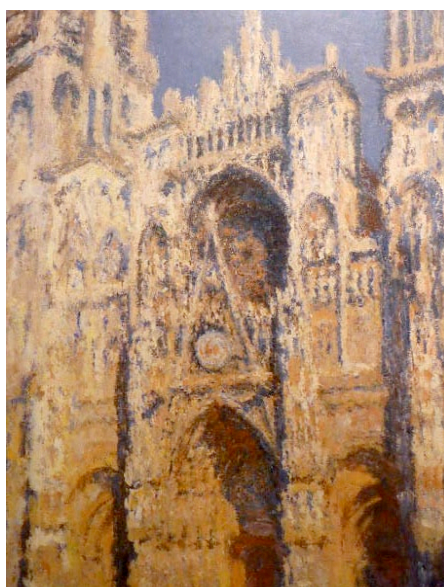




Nouvelle Création de la Compagnie Nicollet

LA REVOLUTION DES CATHEDRALES



Dans les Jardins et les Châteaux de la Région
Du 6 août au 4 septembre 2010

COMPAGNIE NICOLLET

Route de Clères
76890 SAINT VICTOR L'ABBAYE
02 35 32 64 52

cie-nicollet@wanadoo.fr
compagnienicollet.com



UN SPECTACLE DROLE ET POETIQUE EN PLEIN AIR

Avec

Ginette ANNE
Sylvain COLOMBEL
Marie JEANNE
Martial MURRAY (cithare)
Michel NICOLLET

Le “tigre” et l’ermite” : **Une rencontre inattendue et stupéfiante.**

Georges Clemenceau, amateur d’art avisé, fut l’ami des artistes et plus particulièrement de Claude Monet.

Une abondante correspondance, à la fois émouvante et désopilante, révèle l’extraordinaire affection qui lia ces deux hommes exceptionnels.

En 1895, Clemenceau prend sa plume la plus élégante pour publier un article magnifique sur les « **cathédrales** » de Monet, mettant en lumière tout le génie du peintre. Ce sera le point d’orgue de leur amitié.

Le spectacle haut en couleurs, retrace cet épisode avec humour et sensibilité.

Il fourmille d’anecdotes inattendues et stupéfiantes, car les peintres dits « impressionnistes » sont souvent insolents et provocateurs. Ils échangent, se soutiennent, se rencontrent (souvent chez Berthe Morisot, la seule femme du groupe), se brouillent aussi parfois.

C’est le cas de Degas et Monet, le peintre des danseuses parlant de faire fusiller les peintres de plein air !...

Sont évoquées également sous forme de dialogues délicieusement méchants et stupides, les critiques émanant des confrères, du public, et des professionnels, à la première exposition impressionniste de 1874. (cf l’extrait ci-après).

Le spectacle se veut avant tout poétique. Les lettres de Clemenceau à Monet, les analyses avisées de Cézanne, Octave Mirbeau et autres, les témoignages de Maupassant (admirablement écrits) sont remarquables de finesse.

La mise en scène adaptée au plein air (impressionnisme oblige) les présente de façon vivante et populaire, loin des clichés et des hagiographies habituels.

Pour finir en beauté, l'admirable article de Clemenceau paru en 1895 dans son journal « la justice », sur les « Cathédrales de Rouen » de Monet, est lu intégralement, avec projection des tableaux sur la façade des Châteaux.

Le spectacle est surtout résolument vivant et plaisant, car ce mouvement pictural, toujours aussi apprécié de nos jours, est fondé sur le plaisir et la liberté. « Un ruisseau qui fuit dans l'herbe vaut le sourire de la Joconde » disait joliment Renoir.

C'est une vie simple où l'on va sur le motif avec son chevalet dans le dos. Un moment de pur bonheur : les noces du regard et de la lumière.

Et l'époque ?

C'est aussi l'âge d'or du café-concert et du music hall, avec Yvette Guilbert, Aristide Bruant, et bien d'autres.

Ces chansons typiques, que l'on fredonne encore, sont interprétées en direct et en costumes d'époque, par les comédiens. Et pour que le bonheur soit complet nous avons mis en scène également quelques raretés à découvrir absolument.

Un spectacle populaire, vivant et ... impressionnant

Un extrait : les critiques

*(Nous sommes en 1874, au salon des futurs « impressionnistes ».
On entend rire en coulisse. Elles entrent.)*

MJ : ... Pensez-vous, ma chère, ces barbouilleurs qui se permettent de faire des ombres bleues, quand tout le monde sait que l'ombre est noire !

G : ... Et qui ont l'audace de peindre des arbres dont on ne peut compter les feuilles !

MJ : Il faudrait les enfermer à Quatre-Mares.

(Il entre à son tour et parle en direction des coulisses)

S : Voyons. Ah ! Mais ça ne fait pas mon compte, mon cher ami ! Si j'achète vos tableaux c'est pour la peinture. Ici, il n'y a pas de peinture. *(Rires)* Vous avez oublié, évidemment. Rien que de la toile, ce n'est pas assez... *(Rires)*

Et d'ailleurs qu'est-ce que vous croyez que ça représente ? Ah ! Oui, la Seine, et puis la brume qui brouille la vue. On ne voit pas très bien. Mais c'est la faute du brouillard. *(Rires)* Tout de même, il n'y a pas assez de peinture. Mettez un peu plus de peinture, et je suis bien capable d'acheter le tableau... *(Rires)*

MJ : ... Enfin, tout de même ! La brume n'est pas un sujet de tableau !

G : A propos. Avez-vous vu l'exposition de la rue Le Peletier ?

MJ : Ah ! C'est la plus mauvaise que personne n'osa jamais faire.

S : Pour accepter de pareilles ordures, il faut une grande flétrissure morale.

G : C'est en couleur ce que sont en musique certaines rêveries de Wagner !

MJ : L'impression que provoquent ces « barbouilleurs » est celle d'un chat qui se promènerait sur le clavier d'un piano, ou d'un singe qui se serait emparé d'une boîte à couleurs.

G : Ah ! La rue Le Peletier a bien du malheur ! Après l'incendie de l'Opéra, voici un nouveau désastre qui s'abat sur le quartier.

S : Et cet amas de choses grossières qu'on expose ici, sans songer aux conséquences ! Hier, on a arrêté rue Le Peletier, un pauvre homme qui, en sortant de cette exposition, mordait les passants.

G : Il faut avoir vu les toiles de Monet ou de Cézanne pour s'imaginer ce qu'elles sont. Elles dénotent la plus profonde ignorance du dessin, de la composition, du coloris...

MJ : ... L'absence complète de toute éducation artistique...

G : ... Quand les enfants s'amuse avec du papier et des couleurs, ils font mieux.

S : Croyez-moi. Les femmes sur le point d'être mères, si elles étaient prudentes, feraient bien de fuir ce spectacle.

MJ : Ils sont cinq ou six aliénés, dont une femme d'ailleurs. Un groupe de malheureux atteints de la folie de l'ambition. Ils prennent des toiles, de la couleur et des brosses, jettent au hasard quelques tons, et signent le tout.

(Comme s'ils regardaient un tableau face au public)

S : Et celle-ci que représente-t-elle ?

G : « Impression, soleil levant »...

S : Impression, j'en étais sûr. Je me disais aussi, puisque je suis impressionné, il doit y avoir de l'impression là-dedans...

MJ : Et quelle liberté, quelle aisance dans la facture...

G : Le papier peint à l'état embryonnaire est encore plus fait que cette marine-là. *(Un temps, ils sont dubitatifs)*

MJ : Oh ! Allons voir « L'Olympia » d'Edouard Manet, il paraît qu'on en dit beaucoup de mal...

AU PROGRAMME :

UNE SOIREE COMPLETE ET FESTIVE DANS LES PARCS ET LES JARDINS DE LA REGION

« Dame Tartine » vous accueillera avec quelques gourmandises, et ses belles tartines campagnardes à partir de **20h**.

A 21h : le spectacle « LA REVOLUTION DES CATHEDRALES » .

**Attention ! les représentations sont données en plein air.
On prend le risque, n'en prenez pas !
Prévoyez des vêtements chauds et ...impermeables.**

LES LIEUX

CHÂTEAU DE MISEREY

27930 Miserey (près d'Evreux)

vendredi 6 et samedi 7 août

MANOIR DE VILLERS

76113 St Pierre de Manneville

jeudi 12 vendredi 13 et samedi 14 août

CHÂTEAU D'ETELAN

76330 St Maurice d'Etelan

jeudi 26 vendredi 27 et samedi 28 août

LE PARC DES MOUTIERS

76119 Varengueville sur mer

jeudi 2 vendredi 3 et samedi 4 septembre

TARIFS

Prix d'entrée individuel : **14 euros**
Groupes (à partir de 10 pers.) : **12 euros**
Enfants (de 7 à 12 ans) : **10 euros**

Réservations conseillées au :

02 35 32 64 52

cie-nicollet@wanadoo.fr

compagnienicollet.com

